

# Plein feu sur la Fête nationale du 1<sup>er</sup> août

Depuis 125 ans, le 1<sup>er</sup> août est un jour de festivités, même s'il n'est officiellement férié que depuis 1994. Il rappelle le serment prêté en 1291 par les cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald qui se retrouvèrent dans la prairie du Grütli, près du lac des Quatre-Cantons. Cet acte fondateur de la Confédération avait pour but de constituer une alliance afin de protéger leurs frontières respectives, et de renouveler leur vœu d'assistance mutuelle en cas de menace d'agression extérieure.



Avec l'État fédéral de 1848 et dans le but de consolider les liens confédéraux entre les cantons, tous les partis et toutes les tendances confessionnelles, le besoin s'est fait sentir de créer un événement rassembleur. Toutefois, la fête du 1<sup>er</sup> août n'a été célébrée pour la première fois qu'en 1891, à l'occasion du 600<sup>e</sup> anniversaire du pacte de 1291. Elle était prévue comme événement unique. C'est sous la pression des Suisses de l'étranger que le 1<sup>er</sup> août est décrété officiellement Fête nationale suisse à partir de 1899. On la célébrait notamment en faisant sonner toutes les cloches du pays à la tombée de la nuit et en allumant des feux de joie.

Pourquoi fait-on des feux le 1<sup>er</sup> août ?

Le feu de joie est un reliquat d'une fête celte antique, hautement sacrée, célébrée au début du mois d'août, en l'honneur de Lug, dieu de la lumière, du savoir, des arts ainsi que du pouvoir, du droit et de la souveraineté. Puis au moyen-âge, les feux

étaient utilisés comme moyens de communication à distance, moyens efficaces de lancer l'alerte en cas d'invasion par exemple. On a ensuite étendu leur usage aux célébrations de joie, d'allégresse, de victoire, aux fêtes chrétiennes.

Et comment fêtait-on le 1<sup>er</sup> août autrefois, à Lausanne ?

La ville se parait de drapeaux rouges à croix blanche, ainsi que vaudois (vert et blanc) et lausannois (rouge et blanc). C'était alors une nouveauté que de hisser les couleurs sur les bâtiments publics de la ville. En 1907, on a signalé dans les journaux que sur la poste de St-François, par manque d'habitude, les drapeaux avaient été hisses à l'envers, tête en bas. Depuis Sauvabelin, en matinée, on tirait une salve de 22 coups de canon, 1 par canton confédéré. Puis, en fin de journée, on fêtait l'anniversaire du Pacte fédéral sur l'esplanade de Montbenon, devant le monument aux morts, où l'on déposait des cou-

ronnes fleuries, on écoutait sous les frondaisons et parmi les oriflammes des différents corps armés les divers discours, la lecture du Pacte, les prières et hymnes chantés par des chorales, dans un élan tout patriotique.

Au fil des années, avec le concours de l'Union des sociétés lausannoises, fanfares, chorales, sociétés de gymnastique, la fête s'est étoffée. À l'aube, la fanfare des collèges sonnait la diane (batterie de tambour, de clairon ou de trompette exécutée à la pointe du jour pour réveiller les soldats, les marins, les civils); les citoyen·ne·s accrochaient des drapeaux ou fanions à leur balcon, les commerçant·e·s ornaient leur devanture et étals en rouge et blanc. On vendait des insignes officiels à épingle à la boutonnière et des cartes postales, en faveur d'actions de bienfaisance. On tirait des feux d'artifice. Les quartiers se sont également mobilisés pour organiser des rassemblements, rue Chaucau, Signal de Sauvabelin, Crêt de Mon-



Des motocyclistes vont porter la torche aux quatre coins de la ville pour allumer les feux du 1er Août

triond, Chailly, Sallaz-Vennes, Pontaise, Cour.

Et dans notre quartier ?

Alors que la Paroisse St-Paul organisait une célébration et recueillement pour la Fête nationale depuis 1915, elle a pris l'initiative, en 1942, d'associer la Paroisse St-Joseph. Ensemble, elles ont organisé une brève cérémonie patriotique œcuménique au Parc de Valency, le soir du 1<sup>er</sup> août, avec le concours de la fanfare de la Croix Bleue.

Cette organisation commune s'est perpétuée les années suivantes.

En 1945, protestant·e·s et catholiques étaient au nombre de 4'000 ! Les orateurs étaient montés sur la table d'orientation. « *Jamais tribune n'avait été si symbolique en cette fin de conflit mondial* » relèvent les journaux. Après la lecture du Pacte de 1291, le pasteur Vernaud a souligné la solidarité qui était encore le ciment de notre patrie ; puis, le curé Haas a pris la parole pour défendre les droits des citoyen·ne·s après 5 ans de guerre : droit de la famille, de la personne, du travail, des personnes âgées qu'il a mis en lien avec les devoirs envers Dieu, envers soi-même, envers les autres et envers la patrie. La fanfare des Tramways a accompagné les chœurs de l'assemblée pour les hymnes patriotiques, le Cantique Suisse et a ensuite donné un concert apprécié. Un grand feu a été allumé par les Éclaireurs de St-Paul et St-Joseph. Feux d'artifice et pétards ont clôturé la cérémonie.

Les journaux se font témoins en 1946 de la réussite de cette organisation interconfessionnelle : « *Parmi toutes les manifestations lausannoises du 1<sup>er</sup> août, celle du Parc Valency a été la plus émouvante, parce que la plus simple et la plus directe*

*dans ce somptueux décor de verdure. Les deux orateurs ont rappelé la protection divine accordée à notre petit pays durant les années de tourmente. M. le curé Haas a insisté pour que l'esprit d'union et de justice continue à régner dans la paix* »

En 1949, la Société de Développement de l'Ouest s'est jointe aux préparatifs. On a vu apparaître alors, en plus du recueillement menés par le pasteur et curé, l'allocution d'un Municipal ou Officiel politique, une buvette et stand de saucisses grillées.

C'est en 1950 qu'on a organisé pour la première fois un cortège aux flambeaux pour les enfants. Déambulant dans les allées du parc avec des lampions colorés allumés, la joyeuse équipe était emmenée par la fanfare des TL toujours fidèle à ce rendez-vous festif, et faisait ensuite craquer allumettes bengales, vésuves et autres fusées lumineuses et pétaradantes depuis l'esplanade. Le poulain de pierre servait de promontoire apprécié de beaucoup et devenait objet de glissades et plongeons involontaires dans le bassin. Que d'enfants sont rentré·e·s détrempé·e·s de la tête aux pieds à la maison ! Mais c'était

l'été et la fête joyeuse !

Suite à la création de la Paroisse St-Marc en 1952, celle-ci s'est associée à la fête, offrant notamment un abri dans sa grande salle en cas de mauvais temps.

Depuis 1971, la responsabilité de l'organisation de la Fête nationale dans le quartier incombera à la Société de Développement seule. Le recueillement œcuménique se déroulait alors au Temple de St-Marc, suivi de la traditionnelle sonnerie des cloches dans toute la ville à 20h. La fête ne commençait qu'à 20h15 par des allocutions d'un Municipal ou de personnalités politiques. Suivaient l'hymne national entonné par la foule, le concert de la fanfare, puis le bal populaire gratuit parmi les lumières pyrotechniques.

En 1975, le Club des motocyclistes, par groupes de 5 dont 4 porte-drapeaux, en signe de ralliement entre tous les quartiers de la ville, ont apporté la flamme officielle de la fête depuis la Place de la Palud.



Sous les tilleuls du parc de Valency, la fête entre amis.

dr-Laage

1984 a vu la dernière fête au Parc Valency. C'est en 1985 qu'on a assisté au regroupement des festivités officielles au centre-ville et feux d'artifice à Ouchy, tirés au-dessus des eaux du Léman.

Françoise Duvoisin